

LE BLÉ ET LA VIGNE.

Dans les campagnes moissonnées
De Nazareth ou de Cana,
Petit enfant de douze années,
Jésus, le Fils de Dieu, glana . . .
D'épis mûrs, dorés et superbes,
En une heure, il cueillit deux gerbes,
Que sa main divine lia.
Alleluia.

Quand, sur la colline fleurie,
L'ombre étendit son noir rideau,
Vers la chaumière de Marie
Jésus rapporta son fardeau,
Dont à la Vierge il fit l'offrande.
Or, sa fatigue était bien grande ;
Mais son cœur bientôt l'oublia.
Alleluia.

Quittant son rabot et sa planche,
Joseph à table vint s'asseoir ;
La Vierge, sur la nappe blanche,
Servit l'humble repas du soir.
Vers la fin de leur douce agape,
L'Enfant-Dieu posa sur la nappe
Les plus beaux épis qu'il tria.
Alleluia.

Encadrant la fenêtre ouverte,
Une vigne, appuyée au mur,
Couvrait d'une feuille encor verte
Quelques grappes d'un raisin mûr.
(Peut-être était-ce par merveille) ;
Jésus choisit la plus vermeille,
La cueillit et s'agenouilla.
Alleluia.

Quand sa prière fut finie,
Lévant les yeux au firmament,
Il joignit la grappe jaunie
Aux épis dorés du froment ;
Et dit : " L'homme dans ce mélange
" Trouvera, plus heureux que l'ange,
" Le mets le plus doux qu'il y a."
Alleluia.